

Des actions urgentes s'imposent!

Louis Jolin

Volume 1, Number 2, 2e trimestre 1982

La recherche en tourisme : forces et faiblesses

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080851ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080851ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Jolin, L. (1982). Des actions urgentes s'imposent! *Téoros*, 1(2), 1-1.
<https://doi.org/10.7202/1080851ar>

Des actions urgentes s'imposent!

La recherche est reconnue comme essentielle au développement et au progrès dans le vaste champ des sciences pures comme dans celui non moins étendu des sciences humaines. Nombre d'innovations technologiques et sociales ont vu le jour à la suite de recherches approfondies qui s'appuient, elles-mêmes, sur des recherches antérieures et sur une somme de connaissances accumulées avec les années.

Le domaine du tourisme est relativement récent et la science du tourisme ou du voyage (que certains appellent la "tégorologie") encore bien plus. Secteur mineur pour les chercheurs, le tourisme n'a pas moins besoin de recherches susceptibles d'orienter son développement dans l'ensemble des dimensions sociales, économiques et culturelles du phénomène.

Le présent cahier tente modestement de faire le tour de cette question à la suite d'un colloque sur la recherche en tourisme organisé en mars dernier conjointement par le Centre d'études du tourisme et le module de Gestion et intervention touristiques de l'UQAM. Dans ce cahier, on souligne abondamment les problèmes que rencontre la recherche en tourisme au Québec: priorités floues et orientation nébuleuse dans l'ensemble, élaboration déficiente des données, instabilité des concepts et diffusion de l'information cahoteuse... Ce dernier problème est d'autant plus grave que la recherche n'a de sens que dans la mesure où ses résultats sont connus et qu'ils peuvent susciter des actions nouvelles. La question de la recherche est intimement liée à la question de la circulation de l'information. Il ne suffit pas d'énoncer les problèmes mais d'essayer de cerner les causes de la crise de la recherche en tourisme, ce qui est le sujet d'un des articles du cahier. Cependant, malgré les lacunes de la recherche en tourisme au Québec, quelques articles révèlent les besoins dans divers milieux et donnent un aperçu des réalisations, des lieux de recherche et des outils disponibles. Réalisations éparses, souvent limitées, plus près de l'étude que de la recherche fondamentale, mais réalisations quand même qui laissent présager un avenir prometteur si certaines actions sont entreprises.

On ne saurait pas trop déplorer l'absence de leadership au niveau de la recherche en tourisme au Québec et, sur ce plan, le gouvernement a une large part de responsabilité. L'absence de politique globale en matière de tourisme et la dispersion des juridictions

entre divers ministères québécois (M.I.C.T. et M.L.C.P. par exemple) sont loin de contribuer à la définition d'orientations générales propres à guider les pas de la recherche en tourisme vers des objectifs précis de développement pour le Québec. Par contre, les besoins de recherche existent et sont ressentis plus ou moins explicitement par de nombreux intervenants qui n'ont pas, malgré leur bonne volonté, les instruments et les outils à cette fin.

Dans ce contexte, pour assurer l'avenir de la recherche en tourisme au Québec et, par voie de conséquence, celui du tourisme en général, il est impérieux de réaliser rapidement certaines actions.

1) Créer et reconnaître officiellement un mécanisme, voire un lieu de concertation (peut-être un conseil de la recherche en tourisme?) qui aurait pour mission de dégager les orientations générales de la recherche et les priorités en découlant. Ce mécanisme devrait faire une large part aux intervenants du milieu dans leur diversité et leur spécificité sans masquer les différences idéologiques qui les caractérisent.

L'actuel Centre d'études du tourisme ne pourrait-il pas être l'instigateur d'un tel mécanisme?

2) Mettre sur pied un fonds spécial pour la recherche en tourisme qui pourrait être géré comme les autres fonds de recherche existants dans d'autres domaines. Ce fonds spécial pourrait fournir les ressources financières actuellement insuffisantes pour la recherche en tourisme et devenir un stimulant pour intéresser les chercheurs à approfondir le phénomène touristique.

3) Entreprendre une réflexion approfondie sur le cadre théorique de la recherche en tourisme et sur les concepts qui lui sont propres. La recherche en tourisme emprunte actuellement à tout vent et il est nécessaire d'effectuer des efforts de systématisation aux plans épistémologique, théorique et méthodologique. Le milieu universitaire doit certes assumer ses responsabilités en ce domaine.

Ces actions ne régleront peut-être pas tous les problèmes de la recherche en tourisme mais elles contribueront certainement à sortir de l'état de crise que l'on déplore depuis trop longtemps!

Louis Jolin
